

SAINTÉ CHRISTINE DE TERMONDE

(+7 e siècle)

Fêté le 26 juillet

Sainte Christine était fille d'un roi des Angles, dont les ancêtres avaient fait une invasion en Grande-Bretagne. Son père s'appelait Migramme et sa mère Marona. On croit qu'ils étaient encore païens et que leur fille fut élevée dans la pratique des superstitions idolâtriques. Mais plus tard, Dieu, pour la récompenser de sa charité envers les pauvres et les malheureux, lui accorda la grâce de parvenir à la connaissance de l'Évangile. Sainte Christine eut le courage de quitter sa patrie et ses parents pour aller, dans des lieux inconnus et éloignés, pratiquer une religion sainte qu'elle avait enfin le bonheur de connaître.

On la voit en effet, dans la suite, vivre avec plusieurs saintes moniales qui l'avaient suivie, dans le village de Diclevenne, ville de Flandre orientale en Belgique. Le secret de ses oeuvres et de ses vertus n'est connu que de Dieu. Le corps de sainte Christine fut transporté à Termonde en même temps que celui de l'évêque missionnaire saint Hilduard. Tous deux reçoivent dans cette pieuse contrée, depuis six siècles, les hommages des fidèles.

ou

De temps immémorial, la ville de Termonde célèbre, le 26 juillet, la fête de Sainte Christine, sa protectrice, ainsi que celle de la Translation de ses Reliques, qui eut lieu durant l'invasion des Normands. Ces reliques se trouvaient auparavant dans le village de Diclevenne, où cette sainte s'endormit après y avoir passé une grande partie de sa vie. Ces deux fêtes avaient leur office propre dans l'église collégiale de Termonde. Il faut encore ajouter à ces solennités un jour de chaque semaine, pendant lequel on célébrait, le matin, la divine Liturgie.

Ce culte, si ancien et si populaire dans cette contrée, nous dit assez que sainte Christine y a laissé de profonds souvenirs et de salutaires impressions. Il est regrettable que ses Actes aient été perdus ou détruits : ceux qui nous restent aujourd'hui sont d'une date trop récente et n'offrent pas de garanties suffisantes pour qu'on puisse les suivre avec confiance. Le peu que nous en avons dit se trouve dans les plus anciens auteurs.